

Vous êtes stériles: c'est *pourquoi* vous manquez de foi. Mais celui qui devait créer possédait toujours ses rêves et ses étoiles - et il avait foi en la foi! -

Vous êtes des portes entr'ouvertes où attendent les fossoyeurs. Et cela es *votre* réalité: "Tout vaut la peine de disparaître."

Ah! comme vous voilà debout devant moi, hommes stériles, squelettes vivants! Et il y en a certainement parmi vous qui s'en sont rendu compte eux-mêmes.

Ils disaient: "Un dieu m'aurait-il enlevé quelque chose pendant que je dormais? En vérité, il y aurait de quoi en faire une femme!

La pauvreté de mes côtes est singulière!" ainsi parla déjà maint homme actuel.

Oui, vous me faites rire, hommes actuels! et surtout quand vous vous étonnez de vous-mêmes!

Malheur à moi si je ne pouvais rire de votre étonnement et s'il me fallait avaler tout ce que vos écuelles contiennent de répugnant!

Mais je vous prends à la légère, puisque j'ai des *choses lourdes* à porter; et que m'importe si des mouches se posent sur mon fardeau!

En vérité mon fardeau n'en sera pas plus lourd! Et ce n'est pas de vous, mes contemporains, que me viendra la grande fatigue. -

Hélas! où dois-je encore monter avec mon désir? Je regarde du haut de tous les sommets pour m'enquérir de patries et de terres natales.

Mais je n'en ai trouvé nulle part: je suis errant dans toutes les villes, et, à toutes les portes, je suis sur mon départ.

Les hommes actuels vers qui tout à l'heure mon coeur était poussé sont maintenant pour moi des étrangers qu'excitent mon rire; je suis chassé des patries et des terres natales.

Je n'aime donc plus que le *pays de mes enfants*, la terre inconnue parmi les mers lointaines: c'est elle que ma voile doit chercher sans cesse.

Je veux me racheter auprès de mes enfants d'avoir été le fils de mes pères: je veux racheter de tout l'avenir - *ce* présent! -

Ainsi parlait Zarathoustra.

DE L'IMMACULÉE CONNAISSANCE

Lorsque hier la lune s'est levée, il me semblait qu'elle voulût mettre au monde un soleil, tant elle s'étalait à l'horizon, lourde et pleine.

Mais elle mentait avec sa grossesse; et plutôt encore je croirais à l'homme dans la lune qu'à la femme.

Il est vrai qu'il est très peu homme lui aussi, ce timide noctambule. En vérité, il passe sur les toits avec une mauvaise conscience.

Car il est plein de convoitise et de jalousie, ce moine dans la lune; il convoite la terre et toutes les joies de ceux qui aiment.

Non, je ne l'aime pas, ce chat de gouttières; ils me dégoûtent, tous ceux qui épient les fenêtres entr'ouvertes.

Pieux et silencieux, il passe sur des tapis d'étoiles: - mais je déteste tous les hommes qui marchent sans bruit, et qui ne font pas même sonner leurs éperons.

Les pas d'un homme loyal parlent; mais le chat marche à pas furtifs. Voyez, la lune s'avance, déloyale comme un chat. -

Je vous donne cette parabole, à vous autres hypocrites sensibles, vous qui cherchez la "connaissance pure"! C'est vous que j'appelle - lascifs!

Vous aimez aussi la terre et tout ce qui est terrestre: je vous ai bien devinés! - mais il y a dans votre amour de la honte et de la mauvaise conscience, - vous ressemblez à la lune.

On a persuadé à votre esprit de mépriser tout ce qui est terrestre, mais on n'a pas persuadé vos entrailles: pourtant *elles* sont ce qu'il y a de plus fort en vous!

Et maintenant votre esprit a honte d'obéir à vos entrailles et il suit des chemins dérobés et trompeurs pour échapper à sa propre honte.

"Ce serait pour moi la chose la plus haute - ainsi se parle à lui-même votre esprit mensonger - de regarder la vie sans convoitise et non comme les chiens avec la langue pendante.

"Être heureux dans la contemplation, avec la volonté morte, sans rapacité et sans envie égoïste - froid et gris sur tout le corps, mais les yeux enivrés de lune.

"Ce serait pour moi la bonne part - ainsi s'éconduit lui-même celui qui a été éconduit - d'aimer la terre comme l'aime la lune et de ne toucher sa beauté que des yeux.

"Et voici ce que j'appelle *l'immaculée* connaissance de toutes choses: ne rien demander aux choses que de pouvoir s'étendre devant elles, ainsi qu'un miroir aux cent regards." -

Hypocrites sensibles et lascifs! Il vous manque l'innocence dans le désir: et c'est pourquoi vous calomniez le désir!

En vérité, vous n'aimez pas la terre comme des créateurs, des générateurs, joyeux de créer!

Où y a-t-il de l'innocence? Là où il y a la volonté d'engendrer. Et celui qui veut créer au-dessus de lui-même, celui-là possède à mes yeux la volonté la plus pure.

Où a-t-il de la beauté? Là où *il faut que je veuille* de toute ma volonté; où je veux aimer et disparaître, afin qu'une image ne reste pas image seulement.

Aimer et disparaître: ceci s'accorde depuis des éternités. Vouloir aimer, c'est aussi être prêt à la mort. C'est ainsi que je vous parle, poltrons!

Mais votre regard louche et efféminé veut être "contemplatif"! Et ce que l'on peut approcher avec des yeux pusillanimes doit être appelé "beau"! O vous qui souillez les noms les plus nobles!

Mais ceci doit être votre malédiction, hommes immaculés qui cherchez la connaissance pure, que vous n'arriviez jamais à engendrer: quoique vous soyez couchés à l'horizon lourds et pleins.

En vérité, vous remplissez votre bouche de nobles paroles: et vous voudriez nous faire croire que votre coeur déborde, menteurs?

Mais *mes* paroles sont des paroles grossières, méprisées et informes, et j'aime à recueillir ce qui, dans vos festins, tombe sous la table.

Elles me suffisent toujours - pour dire la vérité aux hypocrites! Oui, mes arêtes, mes coquilles et mes feuilles de houx doivent - vous chatouiller le nez, hypocrites!

Il y a toujours de l'air vicié autour de vous et autour de vos festins: car vos pensées lascives, vos mensonges et vos dissimulations sont dans l'air!

Ayez donc tout d'abord le courage d'avoir foi en vous-mêmes - en vous-mêmes et en vos entrailles! Celui qui n'a pas foi en lui-même ment toujours.

Vous avez mis devant vous le masque d'un dieu, hommes "purs": votre affreuse larve rampante s'est cachée sous le masque d'un dieu.

En vérité, vous en faites accroire, "contemplatifs"! Zarathoustra, lui aussi, a été dupe de vos peaux divines; il n'a pas deviné quels serpents remplissaient cette peau.

Dans vos jeux, je croyais voir jouer l'âme d'un dieu, hommes qui cherchez la connaissance pure! Je ne connaissais pas de meilleur art que vos artifices!

La distance qui me séparait de vous me cachait des immondices de serpent et de mauvaises odeurs: et je ne savais pas que la ruse d'un lézard rôdât par ici, lascive.

Mais je me suis *approché* de vous: alors le jour m'est venu - et maintenant il vient pour vous, - les amours de la lune sont leur déclin!

Regardez-la donc! Elle est là-haut, surprise et pâle - devant l'aurore!

Car déjà l'aurore monte, ardente, - *son* amour pour la terre approche! Tout amour de soleil est innocence et désir de créateur.

Regardez donc comme l'aurore passe impatiente sur la mer! Ne sentez-vous pas la soif et la chaude haleine de son amour?

Elle veut aspirer la mer, et boire ses profondeurs: et le désir de la mer s'élève avec ses mille mamelles.

Car la mer *veut* être baisée et aspirée par le soleil; elle *veut* devenir air et hauteur et sentier de lumière, et lumière elle-même!

En vérité, pareil au soleil, j'aime la vie et toutes les mers profondes.

Et ceci est pour *moi* la connaissance: tout ce qui est profond doit monter - à ma hauteur! -

Ainsi parlait Zarathoustra.
